

Église

en Côte-d'Or

Dossier

La famille en question : des « universités » en mars à Dijon ➔

Au sommaire

Auxonne :
messe des peuples
le 16 janvier

Châtillon :
La Petite Ecole de la
Bible se décentralise

Visages de prêtres :
Père Maurice Thirault



L'Église, famille de Dieu

Une des façons de retrouver le sens de la famille dans notre société déboussolée est de se pencher sur ce que la Bible dit au sujet de l'Église - famille de Dieu. Ce thème est devenu un thème majeur de la théologie africaine contemporaine, pour la bonne raison que la famille reste un pilier de la société africaine. En reprenant le thème de l'Église-famille, le synode sur l'Afrique de 2009 a cherché à promouvoir les liens de solidarité entre les générations et à relier les générations des ancêtres, et aussi à favoriser la réconciliation entre tous les baptisés.

Lorsque nous ouvrons la Bible, le modèle familial qui s'impose n'est pas optionnel. La famille est fondée sur le mariage. Les époux, les enfants, la famille patriarcale sont liés par la fidélité et le soutien mutuel. Le Christ a sanctifié la famille issue du projet du Créateur, en vivant lui-même dans une famille humaine. Saint Paul a présenté l'amour indéfectible des époux comme une icône de l'amour que le Christ porte toujours à son Église (Ep 5, 32). Souvent dans la Bible, le modèle des relations familiales est étendu aux relations sociales. Le roi doit être comme un père pour ses sujets. La cité doit être gouvernée selon la justice, qui accorde à chacun ce qui lui est dû. Nos concitoyens sentent-ils qu'ils appartiennent à une même famille culturelle, avec une même histoire partagée ?

Paul écrivait aux Éphésiens passés du paganisme à la foi : « Vous êtes de la famille de

Dieu » (Ép 2, 19). La 1 Timothée contient un passage où Paul indique à son compagnon « comment se conduire dans la maison de Dieu qui est l'Église du Dieu vivant » (1 Tm 3, 15). La maison se réfère autant à l'Église-construction, au temple vivant formé par les disciples de Jésus, qu'à la maisonnée, qui regroupe famille, parenté et personnel de service, comme chez le centurion Corneille qui se convertit avec « toute sa maison » (Ac 10,2.7.24).

Dans l'Église, il n'y a qu'un Père du ciel et nous sommes tous frères (Mt 23, 9). Entre frères et sœurs, il y a des différences de rôle. Le frère ou la sœur aînée doit se conduire en modèle pour les plus jeunes. Le ministre ordonné qui préside à une communauté doit manifester la paternité de Dieu faite d'écoute et d'accueil, en même temps qu'il doit enseigner et guider avec fermeté. Paul rappelle aux chrétiens qu'il a évangélisés à Thessalonique : « Traitant chacun de vous comme un père ses enfants, nous vous avons exhortés, encouragés et adjurés de vous conduire d'une manière digne de Dieu » (1 Th 2, 11-12).

L'humanité, que le Magistère appelle souvent la « famille humaine », est encore loin de se sentir une, mais elle est la famille de Dieu puisqu'elle a Dieu pour Père, qui accorde ses bienfaits aussi bien à ceux qui le vénèrent qu'à ceux qui l'ignorent. L'Église « sacrement de



l'unité du genre humain » (Lumen gentium 28) préfigure la famille humaine rassemblée autour de Dieu, le Père de tous les hommes. L'Église est attendue pour être, spécialement en des temps troublés, le signe de l'unité fondamentale du genre humain, où tous les hommes sont appelés à se comporter envers les autres dans un esprit de fraternité. Le temps de l'Église est celui de la croissance du corps des disciples du Christ. Lorsque ce corps atteindra la plénitude de sa taille, l'Église - famille de Dieu coïncidera avec l'humanité - famille de Dieu.

Votre archevêque
Roland MINNERATH

SOMMAIRE

Page 2
Editorial
L'Église, famille de Dieu
(Mgr Minnerath)

Page 3
Eglise Vivante
Mgr Sako (archevêque en Irak) accueilli à Nuits-Saint-Georges.

Père Raoul Mutin : soixante ans de poésie, de chants et de jeunesse.

Pages 4, 5
Paroisses
La vie des mouvements et des paroisses

ACE : Interclubs Perlin/Fripounet (Stéphanie Foucherot)
Maîtrise de la Cathédrale (Michel Huvet)
Dijon Saint-Bernard (Abbé Vincent Richard)

La Petite Ecole de la Bible se décentralise (Marie-Claire Moissenet)
Amay-le-Duc - Noël

Pages 6 et 7
Eglise Vivante
Messe des peuples le 16 janvier (Père Michel de Gigord)
Beaune Saint-Nicolas : Neuvaine à l'Enfant Jésus, Petit Roi de Grâces (Marie-France Roux)
JMJ : En attendant le grand jeu, réjouis-toi dès aujourd'hui (Père Jacques Descreux)

Pages 8, 9, 10, 11, 12
Dossier
La famille en questions : des « universités » en mars à Dijon
(Père Emmanuel Pic, Pr. Philippe Despine, Michel Huvet, Maguy Minonzio, Victor Larger, Marie-France Roux).

Page 13
Visages de prêtres
Père Maurice Thirault

Page 16
Événement
Le « Buisson ardent » : échappée vers le Danemark (Père Vincent Richard)

Photo de couverture :
Une famille chrétienne (Agence CIRIC, Paris).

Crédits photographiques :
ECO, ACE, Marie-Claire Moissenet, Marie-France Roux, Agence CIRIC de Paris, Père Maurice Thirault, Paroisse Saint-Bernard.

Avec ce numéro :
La Lettre d'Info de janvier 2011.

Au service

Famille : déclin...

A l'heure où chacun prétend trouver dans la famille une valeur sociale fondamentale, il reste que la famille est loin d'être un lieu de paix, de repos et de bonheur pour nombre d'entre nous. Combien de sans domicile fixe pour qui la famille n'a pas été une source de protection ? Combien d'enfants de parents divorcés pour qui la famille n'a pas tenu ses promesses ? Combien de familles monoparentales, recomposées, voire homoparentales qui incarnent les nouveaux visages de la famille ?

Évolution du modèle familial

C'est que la famille a mille visages. L'évolution du modèle familial n'a-t-il pas précisément défiguré la famille ? Mais quel est précisément le modèle de la famille ? Qu'est-ce que la famille ? Telles sont bien ces questions auxquelles vont tenter de répondre philosophes, théologiens, psychologues, démographes au cours du premier colloque philosophique sur la famille et qui se tiendra en mars prochain à Dijon.

Que l'on regarde la famille comme une union, une cellule ou une association, tout se passe comme si la famille a fini par perdre tout son sens. Devenue une réalité précaire, voire hypothétique la société cherche à se rassurer dans un optimisme juvénile espérant se convaincre que la situation des familles ne va pas si mal.

« Service familles » : depuis cinq ans, dans le diocèse de Dijon, ce qui s'appelle de la manière dont l'Église s'adresse aux familles. Le Père Emmanuel Pic, vicaire, vraie pastorale familiale.

Service, d'abord : ce petit mot est riche de sens. Il veut dire ce qu'il veut dire : rendre un service, proposer des services.

Familles, ensuite, au pluriel et non au singulier : il ne s'agit pas de s'adresser à un type de famille particulier, à une supposée famille idéalement chrétienne, mais de prendre acte de la diversité contemporaine des manières de vivre en famille. Ne nous méprenons pas là-dessus : l'Église ne prétend pas que, dans le grand bazar d'aujourd'hui, tout est bon, bien au contraire. Elle est même la seule à s'inquiéter publiquement de l'instabilité croissante des structures familiales, et de leurs conséquences systématiquement minimisées.

Les catholiques continuent toujours à prétendre que construire la cellule familiale autour d'un couple de parents unis pour la vie est la manière la plus humaine de vivre. Mais, lorsqu'il s'agit

d'annoncer l'Évangile, on ne choisit pas les destinataires, on prend les gens comme ils sont, ce qui n'empêche pas de dire, avec tact, ce que l'on pense.

Les « services » que l'Église rend aux familles

Le premier service que l'Église rend aux familles, elle s'en acquitte avec humilité, persévérance et discrétion. Il s'agit de toute la vie sacramentelle qu'elle propose et qu'elle offre de la part de Dieu. Le baptême d'un tout-petit n'est pas seu-

lement l'entrée d'un nouveau-né dans la famille des chrétiens ; il est l'occasion, pour des pa-

rents, d'accueillir vraiment leur enfant, de lui donner son vrai statut – il est notre enfant, mais nous lui reconnaissons la liberté propre aux enfants de Dieu.

L'occasion aussi de dire le « merci » qu'ils ne savent pas bien exprimer, devant le don merveilleux de la vie. Le mariage chrétien est une



force donnée à un couple pour bien vivre ensemble - seule l'Église semble prendre au sérieux le désir des époux de se donner l'un à l'autre -, en prenant le temps de préparer ce mariage et

*Chaque célébration
chrétienne
peut être un service
pour les familles*

des familles

it autrefois « pastorale familiale » a adopté un nom nouveau, plus significatif. Le directeur épiscopal chargé du pôle Église et Société, explique ici les enjeux d'une



ment-là est une aide infiniment précieuse pour vivre le temps du deuil.

Un autre service fondamental est la part que prend l'Église dans l'éducation des enfants et l'accompagnement des parents et des couples. Enseignement catholique, mouvements d'éducation populaire, équipes de spiritualité conjugale... l'œuvre est multiple et multiforme. Qu'il me soit permis ici d'évoquer, pour lui rendre hommage, tout le travail éducatif qui est accompli dans le cadre de la catéchèse des enfants : transmettre la foi, c'est donner de l'humanité ; on oublie cela trop souvent.

Un mode de vie plus humanisant

Enfin, et c'est sans doute aujourd'hui le point le plus délicat : la proposition chrétienne implique une certaine manière d'envisager les relations familiales - un couple stable, formé d'un homme et d'une femme, qui élèvent

ensemble leurs enfants. Cette proposition, qui n'est ni un modèle, ni un idéal inatteignable, est critiquée pour diverses raisons. Elle correspond pourtant à la manière dont vivent, ou rêvent de vivre, une grande majorité de personnes dans ce monde.

Elle n'est pas condamnation de ceux qui font d'autres choix ; mais elle affirme qu'il y a là un mode de vie plus humanisant que d'autres, et que des enfants y sauront mieux ce qu'ils veulent faire de leur vie. Elle n'ignore aucunement les difficultés rencontrées, de toute éternité, par les familles ; mais elle propose des moyens pour traverser ces difficultés, pour vivre au mieux l'injonction biblique à quitter ses parents pour se donner à son conjoint, et pour faire de cet attachement le fondement de toute vie familiale.

Éducation des enfants, accompagnement des couples : l'Église se met au service des familles

Père Emmanuel PIC

... ou mutation ?

Or combien de suicides chez les jeunes ? Combien de jeunes livrés à la consommation de stupéfiants ? Combien de maisons des Adolescents pour répondre à leur détresse psychique ?

Et n'aurions-nous pas tort de croire que seules les familles qui ne feraient pas exception à la règle de la décomposition des familles échapperaient comme par miracle aux difficultés de l'existence ? Combien de familles fragilisées et désorientées par des parents démissionnaires ?

Repenser la famille

Il est enfin venu le temps de repenser la famille à l'éclairage des grandes traditions de pensée. Mais il n'est pas certain qu'une approche strictement théorique suffira à redonner tout son sens à la famille. N'est-ce pas l'action de ceux et celles qui, au quotidien, œuvrent aux côtés des familles qui permet de faire en sorte que la famille puisse rester un des éléments constitutifs de la vie en société et le bien d'une nation ?

C'est la raison pour laquelle les acteurs de la pastorale de la famille auront une place de choix parmi les intervenants qu'il s'agisse de la pastorale des divorcés-remariés, des chantiers-éducation des Associations familiales catholiques, etc. L'enjeu de telles rencontres, n'est-il pas de retrouver dans la famille son essence morale ?

Philippe DESPINE

de le célébrer dignement. Quant aux obsèques religieuses, elles sont évidemment un moment extrêmement important pour les familles, et l'accompagnement effectué à ce mo-

Présentation du colloque de mars

Tout tend à montrer que la famille n'a plus guère de sens...

Comme chacun sait, 2011 a été choisie par la conférence des Evêques de France comme l'année de la famille. Un certain nombre de manifestations sont d'ores et déjà organisées dans toute la France pour faire un état des lieux sur cette question essentielle de la vie de l'Église. A cette occasion, le diocèse sera au cœur de cette actualité.

Sur l'initiative de Victor Larger, délégué épiscopal à la Pastorale de la famille, le service famille du diocèse de Dijon, organise en effet les 25 et 26 mars 2011 au Centre Universitaire Catholique de Bourgogne à Dijon (CUCDB) un colloque philosophique intitulé *La famille invention humaine ou dessein divin ?*

Valeur refuge pour les uns, réalité décriée pour les autres, source d'épanouissement ou d'aliénation, la famille nous apparaît cependant comme une réalité incontournable. Mais quel sens a encore pour nous la famille ? Union libre, famille monoparentale, famille recomposée, famille homoparentale. Tout tend à montrer que la famille n'a plus guère de sens. Devenue une simple réalité sociale, la famille est-elle encore une réalité morale ? Précaire, hypothétique, incertaine, la famille traditionnelle n'est plus la règle mais l'exception...

Dialogue entre la raison et l'expérience

Ce colloque réunira de nombreux intervenants universitaires et de terrain afin de mettre en commun les approches théoriques et pratiques des savoirs au service de la famille. Véritable dialogue entre la raison et l'expérience, il permettra d'entendre :

- des personnalités nationales reconnues tels que les professeurs Michel Boyance, doyen et directeur de l'IPC Paris, Mgr Tony Anatrella,

- psychanalyste et spécialiste en psychiatrie sociale, le Père Philippe Bordeyne, doyen, Theologicum, de l'Institut Catholique de Paris, Françoise Blaise-Kopp, psychologue clinicienne et directrice du département de formation humaine à l'UCLy (Université catholique de Lyon), Jacques Bichot, professeur émérite d'Economie à l'Université Jean-Moulin, Lyon III, et membre honoraire du Conseil économique et social, Michèle Dion, professeur des Universités en démographie à Dijon, Dominique Reniers, professeur en psychologie clinique à la Faculté libre lettres et Sciences humaines de Lille.

- des philosophes tels que Pascal Jacob, professeur agrégé de philosophie, à l'IPC Paris, Jean-Philippe Pierron, maître de conférences à la Faculté de philosophie, de l'Université Jean-Moulin Lyon III, les professeurs dijonnais Aimé Randrian et Philippe Despine, docteurs en philosophie.

- des personnalités locales bien connues pour leurs actions de terrain auprès des familles tels que le Père Gérard Berliet, prêtre accompagnateur de la Pastorale des Divorcés-remariés, Daniel Bonnot, diacre permanent depuis 1995 et accompagnateur du CP de Côte d'Or, le Père Jean Lamblot, professeur de théologie au CUCDB, le Père Louis de Raynal, vicaire à la paroisse Saint-Bé-

gnine de Dijon et aumônier scolaire.

Une table ronde animée par Alain Napoleoni et Emmanuelle Dancourt, bien connue des téléspectateurs de KTO, marquera le point d'orgue de ce colloque qui se clôturera par l'intervention de Mgr Roland Minnerath.

Tous ceux qui s'interrogent seront les bienvenus

Parallèlement à ces premières universités de la famille se tiendra un salon des propositions de l'Église pour soutenir les familles où seront représentés associations et mouvements de la pastorale de la famille du diocèse comme les Associations familiales catholiques, les chantiers éducation, les Équipes Notre-Dame, ainsi que la pastorale des divorcés-remariés. Les mouvements et associations du service familles du diocèse sont naturellement appelés à participer à ce grand rendez-vous.

Ce colloque s'adresse à tous ceux et celles qui s'interrogent sur l'évolution de la famille : parents, jeunes, éducateurs, grands-parents, et qui oeuvrent au quotidien à faire vivre le sens de la famille. Temps fort de la vie du diocèse, ce grand rendez-vous de mars 2011 précédera le grand rassemblement national des familles prévu à Lourdes du 28 au 30 octobre 2011.

Philippe DESPINE
Docteur en philosophie



Michel Boyance



Françoise Blaise-Kopp



Père Gérard Berliet



Mgr Tony Anatrella

La famille en question

Victor Larger : « Tout le monde est touché »



Délégué épiscopal à la Famille, le docteur Victor Larger a lancé et organisé les « Universités » de mars à Dijon après avoir ouvert, il y a plus d'un an, le local Cath'Echos rue Vauban. Rencontre.

Déjà, le magasin Cath'Echos, rue Vauban à Dijon, voulait apporter une première réponse à la question familiale. Cette fois, avec les Universités de la Famille, le docteur Victor Larger, profitant du fait que 2011 est « l'année de la famille » veut enclencher une réflexion vitale sur la place de la famille dans la société actuelle.

Nouvelles formes de vie en commun

Rue Vauban, en tout cas, le premier but a été atteint rapidement : accueil de tous et pour tous, ren-

seignements les plus variés allant des plus jeunes aux plus âgés, écoute de toute personne osant pousser la porte. Cath'Echos, hélas, n'est pas ouvert autant que Victor Larger le voudrait - tout cela repose sur des bénévoles formés - mais les premiers fruits ont poussé !

Cette fois, les Universités de la Famille posent d'autres questions, encore plus essentielles pour l'avenir : « La famille, dit Victor Larger, c'est d'abord une réalité des plus transversale, elle touche tout le monde. Et puis la famille est au-

jourd'hui de plus en plus en question : il existe de nouvelles formes de vie en commun qui voudraient s'imposer comme vie familiale ».

Que peut apporter l'Église ?

C'est évidemment là que, socialement d'abord, spirituellement ensuite, une large réflexion s'impose. Que l'Église peut-elle apporter dans ce contexte ? « Il est vrai qu'il y a un discours de l'Église sur la famille qui est théologique et il est non moins vrai qu'on lui oppose un discours d'ordre anthropologique.

Où est le relais entre les deux ? Avec ces universités de mars prochain, on cherchera donc une expression pour comprendre et donner à comprendre ce qu'est réellement l'intuition de la famille que défend le christianisme ».

Michel HUVET

Cath'Echo, 1 rue Vauban à Dijon.
Tél. 03 80 43 25 60
Mail. servicefamilles@yahoo.fr
<http://servicefamilles21.cef.fr>
<http://catholique-dijon.cef.fr>

Un secours pour des familles dans l'épreuve : L'Accueil Magenta à la maison d'Arrêt

Parmi les épreuves que toute famille peut un jour traverser, celle de l'emprisonnement d'un de ses membres n'est pas la moindre. L'Accueil Magenta, à la maison d'Arrêt de Dijon, est là pour contribuer à en atténuer les effets.

Détention : un mot lourd à porter, un mot lourd de tristesse, une longue épreuve de patience pour la personne privée de liberté, mais aussi pour sa famille, ses proches, ses amis.

Le fil rouge pour tenir jusqu'au bout de la peine, c'est la suite des visites,

les temps du parloir, les demi-heures de visites, au long des semaines...

Un espace lumineux

Pas toujours faciles à organiser, ces rencontres, pour ceux de l'extérieur : il faut demander l'autorisation au juge, obtenir une heure de rendez-vous, jongler avec le temps de travail, faire le trajet, parfois très long, venir une heure à l'avance, attendre l'appel, calmer les enfants... et garder suffisamment de force et de courage pour pouvoir en donner. Et cela bien souvent, sans pouvoir jamais confier sa peine, dans la peur d'être incompris. Il existe pourtant, à deux pas de la porte d'entrée de la maison d'arrêt, un espace lumineux : au-delà d'un

préau pour s'abriter de la pluie et laisser ses affaires dans des casiers, une pièce aux murs clairs, avec des fauteuils de toutes les couleurs. Un beau coin pour les petits, avec un gros ours, des poupées, des livres et des jouets. Une petite fille fait un puzzle, une maman attend, deux personnes parlent recettes et jardinage... On peut prendre un café, aller aux toilettes, langer un bébé, se reposer, se taire, et s'en aller...

« Vous m'avez visité »

Plusieurs associations animent tour à tour le local : « Le relais enfants-parents » aide les mamans à s'occuper de leurs enfants, et « l'accueil des familles » (FRAMAFAD) organise les

permanences : trois jours par semaine, de 7 h à 17 h, tout au long de l'année, depuis plus de dix ans, une trentaine de bénévoles assurent ainsi, à deux ou trois, une présence fraternelle, dans la plus grande discrétion.

Qu'attendent-ils en retour, ces retraités au grand cœur ? De la reconnaissance, de l'efficacité ? Il serait indiscret de chercher à le demander, et de forcer la neutralité qui leur est indispensable. Mais on ne peut s'empêcher de penser qu'ils ont lu le chapitre 25 de l'évangile de Matthieu : « J'étais un prisonnier, et vous m'avez visité. »

Maguy MINONZIO

Rencontre avec le CLER Amour et Famille

Aider les couples en les accompagnant



Aumônier du CLER, le Père Bernard Card, également curé de Beaune, explique volontiers comment l'accompagnement des couples a si fortement influencé sa vie pastorale.

Rappelons d'abord ce qu'est le CLER Amour et Famille : un mouvement de réflexion et d'action qui veut vivre à la lumière de l'Évangile. Il a été créé pour répondre aux difficultés de la vie familiale et conjugale. Sa mission est clairement définie : aider les couples, les familles et toute personne qui le demande à mener une vie harmonieuse, favorisant l'écoute, la communication, la résolution des conflits et l'instauration d'un climat de paix.

Une écoute interactive

Mais aussi accompagner les parents et les aider à mieux comprendre le développement de l'enfant, afin qu'ils instaurent entre eux une rela-

tion épanouissante. Mais encore accompagner les jeunes, les informer et participer à leur éducation affective pour les faire réfléchir sur le sens de leur vie, les aider à acquérir le sens de la responsabilité, du respect de soi et des autres. Et enfin apporter expérience et compétence à tous ceux qui agissent auprès des familles dans leur intégration sociale.

Pour remplir cette mission, le CLER forme des Conseillers conjugaux, des éducateurs à la vie auprès des jeunes, des moniteurs au service des couples désirant vivre une régulation naturelle des naissances, des animateurs « d'Equipes Trois Ans » pour accompagner les jeunes cou-

ples. Mouvement d'Église, le CLER est accompagné par des aumôniers qui accompagnent son action et sa réflexion.

Comment se passe la rencontre avec un conseiller conjugal ? « Le conseiller conjugal, explique le Père Card, ne donne pas de conseil, mais tient conseil avec une personne ou un couple, c'est une écoute interactive à travers laquelle l'autre apprend à comprendre son histoire, discerner les choix possibles et ce qu'il désire selon ses convictions et ses aspirations. Cela passe par les mots que l'on exprime. »

Une aide précieuse...

Le désir d'écouter et d'aider tous ceux qui poussent sa porte a porté tout naturellement le Père Bernard Card à suivre pendant cinq années la formation du CLER, celle-ci venant en complément de celle reçue au séminaire. Aujourd'hui, il est aumônier diocésain de l'équipe CLER Amour et Famille, soit une quinzaine de personnes sur Beaune et Dijon. « C'est une formidable aventure de vie humaine et chrétienne, dit-il,



cela m'a permis de vivre un chemin de maturité personnelle et c'est une aide précieuse pour vivre la relation pastorale. C'est grâce au CLER que j'investis autant dans la vie paroissiale par rapport aux accompagnements personnels. »

Que vous téléphoniez ou passiez la porte de sa cure, c'est toujours avec un large sourire, une attention bienveillante et chaleureuse et une grande disponibilité que le Père Bernard Card vous reçoit. Il a fait de l'accueil une des priorités de son ministère.

Marie-France ROUX

